

| | UN AN | SIX MOIS |
|----------------|--------|----------|
| Constantinople | 7 | 4 |
| Province | 8 | 4.50 |
| Etranger | Fr. 80 | Fr. 45 |

LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillarès

LAISSEZ DIRE : LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER ; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE : Péra 2089

L'ARMÉNIE et l'EUROPE

Il semble qu'on doive définitivement renoncer à une formule de la solution arménienne qui avait paru séduisante tout d'abord et sur le principe de laquelle l'accord paraissait fait entre les grandes puissances alliées et associées. L'idée de confier à un mandataire unique le soin de protéger et de guider le nouvel Etat arménien avait été lancée par le Président Wilson et avait rencontré immédiatement une adhésion presque générale. Au cours des deux dernières années, de nombreuses et quelquefois assez vives discussions s'étaient établies au sujet de l'attribution du mandat, mais le principe même n'était que rarement mis en question.

Les choses se sont modifiées depuis quelques mois. Changement qui est dû, d'abord, aux incertitudes et aux hésitations de la politique américaine. La grave crise intérieure qui met aux prises le Président des Etats-Unis et une grande partie de ses compatriotes, la résistance, jusqu'ici victorieuse, à laquelle se sont heurtés, au Sénat de Washington, les partisans du traité de Versailles et de la Société des Nations, la situation d'attente prolongée qui en a été le résultat, tout cela ne pouvait pas ne pas avoir de répercussion sur la solution définitive du problème arménien. Et, de fait, on sait que, tout récemment, et d'une façon qu'on peut considérer comme définitive, le Congrès américain a refusé d'assumer le mandat sur l'Arménie, que le Président Wilson lui demandait d'accepter.

C'est un résultat un peu négatif, mais c'est, en tout cas, une certitude qu'il y aurait quelque illusion à ne pas considérer comme telle.

Quant aux autres puissances, certaines d'entre elles qui, naguère, auraient sans doute été enclines à se charger du mandat, ne sont plus aujourd'hui dans les mêmes dispositions. Au fur et à mesure que les mois passaient et que le règlement de la paix orientale paraissait, non pas facile, mais compliqué par tous ces retards, les principaux Etats d'Occident manifestaient une tendance très nette à ne pas étendre au-delà d'une certaine limite leur intervention en Orient. D'autant plus que, pour les Etats vainqueurs eux-mêmes, la victoire ne s'était pas traduite par une solution immédiate de toutes les difficultés. Le legs de la guerre a été très lourd pour tout le monde, les inquiétudes d'ordre économique ont pris une acuité qui a dépassé toutes les prévisions, la protection des intérêts nationaux a sollicité le plus clair de l'activité des gouvernements et ceux-ci, avant de regarder au-delà de leurs frontières ont dû faire face d'abord aux graves problèmes qui se posaient en dedans. Enfin, dans ces différents pays, l'opinion publique, après toutes les pertes et toutes les fatigues de la guerre, se montre nettement rebelle aux initiatives trop aventureuses et aux actions trop lointaines.

Ce sont là, sinon toutes les raisons, au moins les principales, qui expliquent le peu d'enthousiasme de chacune des grandes Puissances à assumer aujourd'hui, à elle seule, le mandat arménien. Qu'on regrette ou non le fait, c'est une constatation qui s'impose et qui oblige à envisager sous une autre forme l'appui à prêter au nouvel Etat.

Car les Alliés n'ont jamais entendu et n'entendent pas se soustraire aux engagements qu'ils ont pris vis-à-vis de l'Arménie. La légitimité de l'indépendance arménienne n'est discutée par personne. Les raisons historiques, ethnographiques et morales qui militent en faveur de cette indépendance conservent toute leur force, et ne sauraient être à la merci des changements qui peuvent intervenir dans la mise à exécution d'un principe unanimement approuvé. Il s'agit

donc uniquement de trouver une formule nouvelle de l'aide qui doit être donnée à l'Arménie dans les premières années de son existence. Le mandat unique était une conception qui avait des avantages. Puisqu'elle apparaît dorénavant impossible, il faut s'orienter vers une protection internationale, la seule qui soit réalisable à l'heure actuelle.

La charge qu'aucun Etat ne se déclare en mesure d'accepter, plusieurs Etats peuvent l'assumer, sans que cet effort soit, semble-t-il, au-dessus de leurs forces. L'Amérique sera la première, nous en sommes certains, à apporter à l'Arménie son aide économique, qui se conciliera parfaitement avec l'attitude d'abstention politique à laquelle l'opinion des Etats Unis semble définitivement se rallier.

Quant aux Arméniens eux-mêmes, certains ne savent pas très bien s'ils doivent se réjouir ou se lamenter de la forme nouvelle que va prendre, à leur égard, la protection des grandes Puissances. C'est qu'en effet, le système du mandat et celui de l'aide collective présentent tous les deux des avantages et des inconvénients. Le premier aurait évidemment assuré à l'Arménie une protection plus directe, plus immédiate et plus efficace. La responsabilité de la puissance qui aurait accepté le mandat aurait été plus nettement engagée, et l'unité de tutelle aurait assuré, dans l'œuvre de relèvement, une coordination qu'on n'y rencontrerait sans doute pas toujours.

Mais, d'autre part, le nouvel Etat aura certainement les mains plus libres dans la seconde hypothèse. Il pourra prendre plus d'initiatives et montrer vraiment de quoi il est capable. Les Arméniens se rendent parfaitement compte qu'ils devront davantage compter sur eux-mêmes, en l'absence de mandat précis. Ce peut être un inconvénient, mais ce peut être aussi un bien. Leurs qualités de race et leur sens politique pourront s'affirmer sans entrave. A surmonter les difficultés qui — ils le savent — ne manqueront point, ils auront sans doute plus de peine, mais aussi plus de mérite et d'honneur.

E. THOMAS.

En Angleterre

L'aide anglaise aux régions dévastées

Londres, 10. T.H.R. — Le Times, soulignant les besoins des villes et villages situés dans les territoires des régions dévastées, annonce que l'aide apportée jusqu'à présent par les citoyens britanniques pourra être accrue avec la collaboration de la Chambre de commerce française de Londres.

On va faire un grand effort pour obtenir en Angleterre une plus large assistance en faveur de ces régions. Le Times croit encore savoir que, vers la fin du mois, une réunion sera convoquée par le lord-maire, et à laquelle seront invités les maires des autres villes. L'ambassadeur de France assistera à cette réunion. Il est probable qu'un comité britannique de patronage sera constitué.

On propose également d'organiser à Londres et en province des fêtes et des concerts au bénéfice des régions dévastées.

Réunion du conseil exécutif de la Ligue des Nations

Londres, 10. T.H.R. — Le conseil exécutif de la Ligue des Nations se réunira lundi à Londres pour y examiner la demande d'intervention du gouvernement persan adressée par le prince Firouz. La réunion prendra une importance particulière du fait que M. Lloyd George y représentera l'Angleterre.

L'impôt sur les bénéfices de guerre

Londres. — M. Chamberlain annonce à la Chambre des Communes que le Cabinet après avoir étudié le rapport de la commission spéciale chargée d'exposer les avantages et désavantages du projet d'impôt sur les bénéfices de guerre, estime que son adoption entraînerait plus de dangers que de profits. — H.P.

LES MATINALES

Quel est le meilleur moyen de combattre la vie chère ?

— Intensifier la production.

Et le meilleur moyen d'intensifier la production ?

— Travailler d'arrache-pied.

Et que faut-il faire pour obtenir ce travail ?

— Doubler les jours de repos.

Ne croyez point que je veuille plaisanter. Telle est la façon moderne de concevoir l'activité dans le monde nouveau issu de la guerre générale. Il s'agit en toutes choses d'avoir une méthode. Et la meilleure méthode à suivre, en matière de travail, c'est de toujours en parler et d'y penser le moins souvent.

Si travailler signifie produire, on produira d'autant plus qu'on travaillera mieux. Or pour bien travailler il faut non seulement être bien payé mais pouvoir bien se reposer car le surmenage aboutit naturellement à l'arrêt de la machine, que celle-ci soit humaine ou inanimée.

Il s'agit seulement de s'entendre si le travail, dont parlent ceux qui le recommandent, est un travail de quantité ou de qualité.

Les ouvriers en tout genre de la production sous toutes ses formes, qui se défendent d'être des machines, sont partisans du travail soigné. Il leur importe peu que l'humanité, manquant de tout, soit plus préoccupée de la quantité que de la qualité. L'essentiel pour eux est de ne point suer pour autrui. Le monde entier se ramène à leur personne à laquelle les temps nouveaux ont conféré un prestige et une force qu'elle ne soupçonnait même pas. C'est tant pis pour le monde, peut-être mais c'est tant mieux pour les travailleurs.

On comprend dès lors que ceux-ci aient acquis des habitudes et des principes avec lesquels il faut compter.

La semaine anglaise que l'on parle d'introduire chez nous ne manquera pas d'être un peu de cet esprit européen à travers les masses orientales toujours en retard sur le progrès universel. Vous allez voir comme on va mieux travailler du jour où l'on adoptera ce genre de semaine.

Mais puisqu'il est question de réformes heureuses ne conviendrait-il pas d'en décréter une de plus ? Il y a des travailleurs qui brûlent du désir d'être utiles et qui n'ont pas de travail. Pourquoi ne les engagerait-on pas pour faire quelque chose dans toutes les administrations et sociétés où l'on engage tant de gens à ne rien faire ?...

VIDI

En France

La commission sénatoriale des affaires étrangères

Paris, 10. T.H.R. — La commission sénatoriale des affaires étrangères procédera à un échange de vues sur la question d'Orient. Elle demandera la mise sous séquestre de l'or russe et des instructions ont été envoyées au ministre de France à Stockholm, pour demander, au nom des porteurs français de rentes russes, la mise sous séquestre des sommes en roubles et en lingots d'or déposées dans les banques de cette ville par le gouvernement bolcheviste.

De son côté M. Millerand, en recevant le ministre de Suède à Paris, a renouvelé la protestation du gouvernement français contre l'opposition qui avait été accordée à ce transfert. Une opposition analogue va être formulée à Londres, où un navire affrété par le gouvernement bolcheviste doit apporter prochainement de l'or et du platine. Cette opposition sera complétée par une demande de mise sous séquestre que vont adresser au gouvernement britannique les souscripteurs français d'emprunt russe.

Espagne et Italie

Madrid, 10. T.H.R. — Le roi Alphonse a reçu la délégation du régiment « Savoia » dont le roi d'Italie est le chef honoraire. La délégation présentait le parchemin en mémoire du serment prêté par les recrues du régiment, en présence de l'ambassadeur italien représentant l'auguste commandant. Le parchemin est destiné au roi Victor Emmanuel.

LA CARTE DE L'EUROPE DE 1920 APRÈS LES TRAITÉS OFFICIELS ET LES CONVENTIONS OFFICIEUSES



NOS DÉPÊCHES

Grèce et Bulgarie

Athènes, 9 juin.

Le gouvernement de Sofia a ordonné la fermeture des frontières gréco-bulgares.

(Bosphore)

La paix turque

Paris, 9 juin.

On annonce que la Conférence n'accordera pas aux Turcs une nouvelle prolongation de délai.

une dépêche censurée

Démission du cabinet polonais

Paris. —

12 lignes censurées

On espère que Pilsudski réorganisera le cabinet.

Paderewski arrivera samedi de la Suisse pour se rendre en Angleterre où il doit être nommé docteur de l'Université d'Oxford.

Dans les milieux politiques on assure que cette visite n'est pas en connexion avec la crise actuelle. Mais l'entrée de Paderewski dans le cabinet est probable.

(T. S. F.)

Le général March à Mayence

Paris. — Le général March, chef de l'état-major général de l'armée des Etats-Unis, arrivera aujourd'hui à Mayence. Une revue militaire aura lieu en son honneur.

(T. S. F.)

Le comité France-Amérique

Paris. — Le comité France-Amérique vient de désigner une commission composée de dix célèbres écrivains français qui dressera chaque mois une liste des dix meilleurs ouvrages choisis parmi les dernières publications sur tous les sujets.

(T. S. F.)

Un beau livre

Tours. — Un manuscrit du XIII^e siècle fut vendu mercredi pour 34.500 francs dans une vente publique. Le manuscrit traitait du Livre des Révolutions et contient 66 miniatures en or et en argent.

(T. S. F.)

La France au travail

Paris, 11. T.H.R. — M. Marsal, ministre des finances, offrira mercredi aux représentants de la presse britannique, dans les salons du Cercle Interallié, un dîner auquel assistera lord Derby.

« Expliquez à vos lecteurs leur a dit le ministre, que les agriculteurs, les paysans, les vignerons du pays suivent vaillamment l'exemple admirable de leurs compatriotes. Là où vos Tommies reposent à jamais, se dressent nos blés d'Artois et de Picardie, nos vignes de la Marne. Les innombrables réfugiés ont pour la plupart repris le chemin de leur village et de leur foyer. Ils attendent, en travaillant de toutes leurs forces, l'aide fraternelle que le gouvernement de la République, appuyé par tout le pays, veut donner au plus tôt à ces soldats de la Paix. Ils ont tous voulu que leur terre labourée d'obus put déjà contribuer cette année au relèvement national ; en beaucoup de points, ils ont accompli ce prodige. Le gouvernement et le parlement ont consenti à de lourdes charges fiscales, et les citoyens français feront leur devoir fiscal comme nos millions de mobilisés remplirent leur devoir militaire de 1914 à 1918. Notre industrie et notre commerce s'efforcent de rivaliser avec notre agriculture. Les merveilleuses de la production française les ont mis en vigueur et toutes les forces de notre exploitation nous donnent de solides raisons d'avancer d'un pas ferme et la tête haute sur la route de l'avenir. »

« Vous êtes assez attentifs aux séances du Sénat et de la Chambre pour ne pas être favorablement impressionnés par les conceptions jeunes et hardies de leurs commissions. Vous aurez pu constater que la France de 1919, s'appuyant solidement sur ses traditions, fière à juste titre des antiques vertus de la race, entend adapter l'outillage et le génie modernes aux nécessités actuelles de travail et de la production. »

M. Marsal a terminé en disant qu'il était depuis longtemps le partisan déterminé de la construction du tunnel sous-marin entre la France et l'Angleterre, et a déclaré que, plus que jamais, il croit à son utilité économique et politique.

France

Le développement des ports français

Paris, 11. T.H.R. — Sans parler des travaux considérables exécutés à Bordeaux et qui ont transformé cette ville, des améliorations sensibles ont été faites au port de Dunkerque où 1300 mètres de quais ont été mis en service.

Au Havre, la digue du large a été achevée : deux postes ont été établis pour les navires de guerre ; sur la rive sud du canal de Tancarville, une grande gare de triage a été construite ; elle est déjà partiellement en service. Ajoutons que le trafic de débarquement a passé, de 1914 à 1917, de 2.750.000 tonnes à 5.185.000 tonnes.

A Rouen, 72 mètres de quais nouveaux sont actuellement utilisés. L'outillage y a été considérablement amélioré. A Nantes, 300 mètres de quais ont été édifiés ainsi

que deux appointements de 90 mètres : le trafic a augmenté, de 1914 à 1917, de 1.017.000 tonnes. A Marseille, le bassin « port Wilson » a été achevé.

Belles récoltes en perspective pour toutes les branches de l'agriculture française.

Paris, 10. T.H.R. — De mémoire d'homme, et ce sont de vieux agriculteurs qui parlent ainsi, il y a longtemps qu'on n'avait vu aussi belle apparence dans les récoltes, et surtout aussi générale, c'est-à-dire s'étendant sur toutes les catégories de la production agricole.

Pour le blé, de nombreuses indications ont déjà été données sur la belle apparence de la récolte. On a parlé de prévisions de 75 à 80.000.000 de quintaux, contre 48.000.000 et demi environ de l'année passée. Les besoins et la consommation de la France étant estimés à 90 millions, c'est donc, si l'on veut bien continuer à admettre un peu de seigle dans le pain, l'espérance de nous suffire à nous-mêmes et de ne pas faire appel aux importations.

La cause de ces heureux résultats sont le temps favorable, d'une part, et l'effort agricole. Les surfaces ensemencées ont été sensiblement supérieures à celles de 1919. Dans certaines régions de petite culture on est revenu totalement à l'assolement d'avant-guerre.

Pour l'avoine, la récolte s'annonce formidable. Cela tient que vu les prix considérablement élevés, on a fait des semis considérables. Un soleil par trop ardent et quelques pluies courtes et bonnes ont donné aux prairies un aspect magnifique. Le prix du foin a d'ailleurs baissé de moitié sur l'année dernière. La vigne donne dans le Midi de la France de très grandes promesses et l'on espère de fort belles vendanges.

Les légumes secs, la pomme de terre, les récoltes fruitières donneront des résultats importants et l'abondance du grain et des légumes incitera les paysans à développer l'élevage des animaux de basse-cour. Le besoin des animaux de boucherie se fera donc moins sentir grâce à ces produits de remplacement. L'abondance des fourrages permet aussi d'espérer une augmentation dans la production laitière et beurrière. Elle aidera la nourriture, l'amélioration et l'augmentation du bétail. Ainsi cette situation inespérée aura sa grande répercussion sur les prix.

On signale déjà d'intéressants résultats : les conditions du marché se trouvent renversées. Ce n'est plus l'acheteur qui court après le vendeur, mais c'est les vendeurs qui commencent à se disputer l'acheteur.

Baisse sur le bétail en Bourgogne

Paris, 10. T. H. R. — Une baisse sensible vient d'être constatée à la foire de Saulieu sur le bétail, notamment sur les vaches laitières qui ont été vendues 800 francs moins cher qu'à la foire précédente et sur les petits porcs où la baisse était de 50 francs par tête.

Etats-Unis Critique de la politique de Wilson

Chicago, 10. T. H. R. — A la Convention républicaine, le sénateur Lodge attaqua la politique du président Wilson.

Branche Maritime
Agence et Affrètement de bateaux
Chargement, Déchargement.
Transit, Dédouanement
Achat et vente de bateaux. 2464-10

Le nouveau cabinet allemand
Berlin, 10. A.T.I. — Après d'actives discussions, Ebert chargea Herr Müller de la constitution du nouveau Cabinet.

L'ouverture du Parlement italien
Rome, 9. A.T.I. (ret). — Les travaux parlementaires ont été repris aujourd'hui dans l'après-midi.

La fête nationale italienne
Zara, 10. A.T.I. — Dans toute la Dalmatie, la fête du Statut italien a été fêtée avec une grande solennité.

Les Alliés et l'Allemagne
Londres, 10. A.T.I. — Daily Chronicle dit que MM. Lloyd George et Nitti sont complètement d'accord en ce qui concerne l'attitude à adopter vis-à-vis de l'Allemagne.

Tous les premiers ministres alliés se rencontreront probablement à Paris vers le 20 courant.

Le Statut de l'Égypte
Londres, 10. A.T.I. — Le chef nationaliste égyptien Saïd Zaghloul pacha est arrivé à Londres pour continuer les négociations que certains membres de la délégation nationaliste avaient entamées déjà avec la mission se trouvant sous la direction de Lord Milner, mission qui a récemment visité l'Égypte.

On espère que les négociations aboutiront à un accord concernant le futur gouvernement de l'Égypte, accord qui répondra aux aspirations du parti nationaliste et aux intérêts de la Grande-Bretagne et de ses alliés.

Dans le cas où cet accord serait conclu, Zaghloul pacha retournera immédiatement en Égypte soumettre l'entente à une assemblée représentative.

La Palestine
Londres, 9. A.T.I. — Le Bureau de Correspondance Juif annonce que le général Decotes accompagnera M. Herbert Samuel, en Palestine, en qualité de premier aide-de-camp.

Le général Decotes se trouve en ce moment à Londres, d'où il partira incessamment se rendant en Palestine.

EN ALLEMAGNE

Le nouveau Reichstag et le gouvernement allemand

Paris, 10. T.H.R. — Comme on le prévoyait, écrivait les Débats la coalition gouvernementale a été durement frappée. Le centre catholique conserve à peu près ses positions. Les socialistes majoritaires perdent plus du tiers de leur mandat, c'est-à-dire à peu près ce que gagnent les indépendants. Pour les démocrates, le déchet est analogue ; ils ne seront plus que 45. Les socialistes indépendants remportent un succès marqué ; alors qu'ils n'étaient que 22 à l'Assemblée Nationale, ils seront désormais 75.

A droite, le parti national allemand, celui des hobereaux et des ultra-nationalistes, n'a pas fait beaucoup de progrès ; il ne comprendra guère que quatre unités de plus ; 46 au lieu de 42.

Toute la faveur des électeurs est allée au parti populaire héritier du nationalisme libéral. Ce groupement n'est pas plus démocratique que son prédécesseur n'était libéral. Il s'agit du parti extrême, du parti nationaliste qui représente l'industrie et qui dispose de fonds énormes. Ce parti qui a l'ambition de jouer un rôle décisif passe de 21 à 62 sièges. Dès maintenant, il est évident que le gouvernement, s'il demeurerait tel qu'il est, ne disposerait que d'une majorité précaire ; il n'est donc pas étonnant que M. Hermann Müller ait donné sa démission.

On annonce que M. H. Müller tentera tout d'abord une démarche auprès des socialistes indépendants. Il est bien douteux que ceux-ci consentent à prendre une part de responsabilité dans un ministère qui ne pourrait leur donner toutes les garanties qu'ils désirent. Dans l'hypothèse d'une acceptation, la situation d'un gouvernement formé dans ces conditions ne serait sans doute pas assurée.

Si M. Müller ne réussit pas à s'entendre avec les indépendants, il n'aura d'autre ressource que de tenter de s'appuyer sur la coalition actuelle. D'autre part, il n'y a pas de possibilité d'existence pour un gouvernement de droite.

Jamais les démocrates ne pourront consentir à entrer dans une coalition avec l'extrême-droite. On peut donc s'attendre à de nombreuses fluctuations qui ne doivent pas toutefois inquiéter l'opinion française.

Prusse Occidentale
Marienwerder, 10. T.H.R. — La commission interalliée fait connaître que le plébiscite en Prusse occidentale aura lieu le 11 juillet.

L'EUROPE ET LES SOVIETS

M. Krassine à Londres
Déclarations de M. Lloyd George

Londres, 10 juin. — Mardi soir, M. Lloyd George, Lord Curzon, M. Bonar Law et d'autres membres du gouvernement reçurent M. Krassine, délégué des Soviets de Moscou.

Au cours d'une réunion précédente, lundi, avec les membres du cabinet bri-

tannique, il fut reconnu que la reprise du commerce entre la Russie et l'Occident était d'une nécessité urgente dans l'intérêt du monde entier. Avant-hier, le Premier britannique déclara clairement que, vu l'intérêt du gouvernement dans cette question, aucun progrès ne serait accompli si des garanties précises et nettes n'étaient fournies sur deux points, à savoir : 1° la relaxation immédiate des prisonniers de guerre britanniques retenus actuellement en Russie, et 2° la cessation de la propagande bolcheviste en Orient.

Il va sans dire que ces garanties seront données immédiatement.

M. Lloyd George fit d'importantes déclarations à la Chambre des Communes en réponse à une demande d'informations concernant les négociations avec Krassine. Il dit que la décision d'entrer en relations commerciales avec la Russie fut prise en France dans une réunion présidée par M. Clemenceau et à laquelle tous les alliés étaient représentés.

Ce fut sur le témoignage de certains antibolchevistes que les Alliés arrivèrent à la conclusion unanime qu'il était de l'intérêt du monde entier de reprendre le commerce avec la Russie. Au Conseil suprême de Londres, vers la fin de février, lorsque l'Italie et le Japon furent représentés, et vu M. Millerand représenta la France, une décision fut prise suivant laquelle les Alliés, en raison de leur expérience du passé, pouvaient entrer en relations diplomatiques avec la Russie soviétique jusqu'à ce qu'ils fussent convaincus que les horreurs bolchevistes avaient cessé et que le gouvernement de Moscou était prêt à se conformer aux méthodes des gouvernements civilisés.

A San Remo, les Alliés prirent cette résolution : « Les représentants alliés acceptent de discuter avec la Russie sur la meilleure méthode d'écarter le reste des obstacles et difficultés empêchant la reprise des relations commerciales pacifiques. » Ce fut la décision unanime que les Alliés prirent après avoir consulté les cabinets respectifs, et cette décision est actuellement en voie d'exécution.

Il est évident que l'importance de la Russie est essentielle tant pour l'Europe que pour le monde entier. Avant la guerre, la Russie produisait les 25 0/10 de la farine européenne. Quoiqu'on a constaté le danger de la crise mondiale des vivres a dû se rendre compte de la nécessité d'effectuer des démarches en vue de la restauration des relations.

Le premier ministre informa ensuite la Chambre des Communes qu'il venait de recevoir des nouvelles de la Pologne annonçant l'existence d'une quantité considérable de blé en Ukraine, prête à être exportée.

La vague de baisse

UN AUTRE SON DE CLOCHE...

Une enquête parisienne

Ces bonnes nouvelles sur la baisse de certains produits en France ne peuvent manquer d'être bien accueillies. Peut-être convient-il pourtant de ne pas trop s'emballer et de ne pas croire à une dégringolade rapide et générale de tous les prix.

Il est évident que la baisse ne sera que partielle, et que les prix continueront à fléchir, mais à un rythme plus modéré.

Dans le vêtement

Chez un tailleur des grands boulevards, qui avait bien voulu, il y a quatre mois, me faire un complet veston pour 475 fr. je suis allé demander, hier, ce que me coûterait maintenant le même complet.

— 590 fr., m'a-t-il répondu dans un sourire.

Et comme ma déception ne lui avait pas échappé, il a ajouté :

— Sans doute, vous attendiez-vous, sur la foi des bruits « tendancieux » qu'on fait courir dans le public, à payer moins cher. Mais réfléchissez un peu, monsieur ! S'il suffit de quelques heures pour qu'une baisse brusquement née sur le marché des valeurs à New-York se fasse sentir à la Bourse de Paris, cela tient à ce qu'il s'agit là, pour la plus grande part, d'actes de spéculation, d'opérations généralement faites sur le papier et qu'il n'est besoin que de quelques télégrammes pour amener un bouleversement complet des cours.

— Cependant, vous m'aviez expliqué, lors de ma dernière commande, qu'il y avait entre la hausse de la livre sterling et le prix de mon vêtement un rapport direct et immédiat. Pourquoi ce même rapport n'existe-t-il plus lorsque la livre se met à baisser ?

— Parce que nos commandes ont été faites il y a quelque temps déjà, alors que la livre sterling atteignait un cours très élevé et que nous ne bénéficierons du cours actuel que pour les commandes que nous avons passées dans ces derniers jours.

— Dois-je en conclure que, dans un temps relativement proche, vos prix baisseront ?

— Théoriquement, oui. Mais ne vous dissimulez pas que les commissionnaires français chez qui nous nous approvisionnons ont accumulé des stocks assez importants à l'heure où l'on redoutait une hausse, plus formidable encore, de la livre sterling et qu'il faudra un certain temps pour écouler ces stocks achetés au plus haut cours.

— Donc, chez les tailleurs, la « vague de baisse » ne paraît pas près de déferler. Et comme je ne puis m'empêcher de le constater avec mélancolie ; mon tailleur cherche gentiment des mots de consolation :

— Les cotonnades, par exemple, vont dégringoler sensiblement, si j'en juge d'après les journaux. A Alexandrie, le coton égyptien a baissé de plus de 1.000 francs en deux jours. Mais on ne fait pas de vêtements masculins avec des cotonnades — dans ma maison tout au moins.

La crise du box-calf

Entrons maintenant dans une grande maison de chaussures, aux succursales multiples. Hélas ! la plus modeste paire de bottines à l'étagère ne vaut pas moins de 80 fr. et je note avec stupeur qu'une paire de souliers découverts — où il entre, apparemment, moitié moins de cuir que dans une paire de bottines — coûte 85 francs !

On nous avait récemment annoncé un krach du cuir et, plus particulièrement, du box-calf. L'insiste donc pour obtenir une paire de bottines en box-calf et après de laborieuses recherches, une aimable vendeuse finit par découvrir la chaussure demandée, à 75 francs. Il est vrai qu'elle se venge aussitôt en m'imposant un flacon de crème spéciale et un chiffon « pour reluire », le tout pour la modeste somme de 85 francs !

J'entreprends le directeur de céans et lui demande s'il envisage une baisse prochaine de ses articles.

— Ce qui coûte surtout des prix exorbitants, consent-il à nous expliquer, c'est la main-d'œuvre, qui a augmenté depuis la guerre dans la proportion de 400 0/10. Quant à nos frais généraux, ils ont subi une élévation identique et vous pensez bien que les charges nouvelles qui vont peser sur nous, lorsque les mesures fiscales votées par la Chambre et actuellement soumises à l'examen du Sénat seront appliquées, ne sont pas faites pour atténuer les difficultés.

— Alors, pas de baisse prochaine à espérer ?

— En tout cas, pas de baisse sensible.

Dans l'alimentation

Dans l'alimentation, l'enquête donne des

résultats aussi peu satisfaisants. Si les prix des légumes et de la viande ont baissé sensiblement depuis quelques jours, cela tient beaucoup plus, semble-t-il, à la saison où nous sommes qu'à une évolution économique quelconque. D'ailleurs, ni les conserves, ni les légumes secs, ni la charcuterie ne révèlent la moindre tendance à la baisse.

La boucherie se maintient également au même niveau.

Que feront les stockeurs ?
L'un des administrateurs d'un grand magasin de nouveautés de la rive droite, à qui j'ai demandé son sentiment, a bien voulu me dire :

Nous aurons à examiner, au moment de notre inventaire de juillet, la situation exacte et à voir, d'après les offres et les conditions qui nous seront consenties par les fabricants, si nous devons modifier nos prix. Jusque-là, nous n'avons ni les éléments nécessaires d'appréciation ni le moyen pratique de toucher à nos tarifs. Cependant, il semble bien que nous allions à une baisse générale. C'est un phénomène économique bien connu que celui-là : les hausses brusques et artificielles sont généralement suivies d'une dégringolade. Il se peut que les industriels d'Amérique et d'Angleterre éprouvent, devant l'amélioration de notre change, quelques craintes salutaires et lâchent leurs produits à de meilleurs prix.

En France même, certains stockeurs qui ont accumulé des quantités considérables de marchandises — qu'ils espèrent revendre très cher — se montreront peut-être peu désireux d'être entraînés dans une forte crise de prix et liquideront au plus tôt, même avec une perte, pour éviter une catastrophe.

« C'est de là, n'en doutez pas, que naîtra la baisse, si toutefois, la Providence n'a pas rayé ce mot de son vocabulaire. »

Pourrais-je mieux terminer que sur cette réserve empreinte du plus oriental des fatalismes !

Ch. O.

ECHOS ET NOUVELLES

Les clauses commerciales du traité

La commission du ministère de l'Agriculture et du Commerce, présidée par Husséin Remzi pacha, et chargée d'étudier les clauses commerciales du traité, a terminé ses travaux. Son rapport sera incessamment soumis à la commission de la paix présidée par le cheikh ul-Islam.

Les Ukrainiens à Odessa

Le *Peyan-Sahab* apprend de source privée que la ville d'Odessa a été occupée par les troupes ukrainiennes combattant avec l'armée polonaise contre les bolchevistes.

Les comptes de Suleyman Chefik pacha

Suleyman Chefik pacha, commandant d'Ismidt et de ses environs, a été mis à la retraite pour abus de pouvoir. Il a été invité à rendre compte des fonds secrets qu'il avait prélevés durant l'exercice de ses fonctions.

Chez l'amiral et Mme Bristol

Le haut-commissaire des Etats-Unis et Mme Bristol ont donné avant-hier un bal dans les salons de l'ambassade d'Amérique.

Les étrangers à Bakou

A leur entrée à Bakou, les bolcheviks avaient arrêté tous les étrangers. Tous furent peu après relâchés et autorisés à quitter la place, à l'exception des sujets britanniques. Ceux-ci sont astreints à travailler dans les chantiers et obligés d'aider dans le chargement et déchargement des vivres destinés aux bolcheviks. (Central News)

La Régie des Tabacs

Le conflit entre la Régie et ses ouvriers continue. La commission désignée par le ministère de l'Intérieur délibérera aujourd'hui avec le directeur de cette administration afin de régler le différend. Il nous revient cependant qu'une entente est difficile étant donné les dispositions de la direction qui ne veut pas admettre les revendications des ouvriers.

D'après les déclarations de certains délégués des ouvriers, ceux-ci réclament une majoration, qui ne paraît pas excessive actuellement, de 100 0/10.

Les brigands de Beïcos

Un détachement de gendarmerie a été lancé à la poursuite de la bande du lieutenant Felmî qui terrorisait la localité de Beïcos et qui avait pris la direction d'Erenkeuy.

Les réquisitions en Crimée

Un communiqué du général Wrangel, commandant en chef des troupes volontaires de la Russie du sud, informe officiellement que les bateaux et les marchandises transportées en Crimée ne sont plus réquisitionnés.

Un certain nombre de vapeurs appartenant à des armateurs helles ont déjà été restitués à leurs propriétaires.

La délégation turque à Paris

Tevfik pacha, président de la délégation turque à la Conférence de la paix, a eu une entrevue avec M. Millerand, premier ministre de la République française. La Sublime Porte a attaché une grande importance à cette entrevue.

La conférence de Spa

Paris, 10. T.H.R. — Suivant les dernières nouvelles, la conférence de Spa ne se réunira pas avant le 5 juillet.

France et Grèce

M. D. Nicolopoulos, consul-général de Grèce, a remis hier à quelques sous-officiers et gendarmes de l'armée territoriale française en Turquie, la médaille de Georges I pour services exceptionnels.

Une bonne nouvelle

Nous apprenons que la Maison de modes G. Pica, de Turin, vient d'exposer au Péra Palace un riche choix de robes, manteaux, capes de dernières créations de Paris à des prix excessivement réduits. On peut visiter de 9-12 et de 2 1/2 à 7 h. p. m. au salon No 45-46. Nos élégantes peuvent et doivent en profiter.

EN QUELQUES LIGNES

— Le Sultan a invité avant-hier soir à l'Iftar (repas du Ramadan) le grand-vézir Damad Fêrid pacha.

— La cérémonie du Sélanlik a eu lieu hier à la mosquée Hamidié de Yildiz.

— Les vapeurs *Réhid pacha* et *Al-Déniz* ont appareillé le 7 courant de Hambourg, à destination de Constantinople.

— Le conseil d'Etat a approuvé le projet de la société du *Chirkeli-Hairié* concernant une émission d'obligations pour un montant de 200.000 livres.

— La commission économique s'est occupée avant-hier de l'envoi à l'île de Marmaris et à Ismidt d'un stock de farine.

— Le ministère des finances a décidé de payer à partir d'aujourd'hui aux fonctionnaires de l'Etat la mensualité de juin, par anticipation, en raison des fêtes du Bairam.

— Le gouvernement a décidé de dissoudre le comité « Teali » pour le relèvement de la nation kurde.

— La section civile du conseil d'Etat a délibéré au sujet de l'étendue des immunités que les sociétés anonymes auront le droit d'acquiescer en conformité de leurs moyens d'action.

— La préfecture de la ville a interdit aux fournisseurs de cuire des pains de deux kilos.

— Saïd bey, caïmacam de Kutchuk-Tchekmedjé, a été nommé metessarif intérimaire de Tchataldja.

— Le Dr James S. S. Logie, le plus ancien des médecins anglais, le plus ancien franc-maçon de l'Ecosse et le plus ancien membre de l'Eglise écossaise, vient de célébrer son centième anniversaire.

— Le gouvernement a chargé une commission spéciale de statuer sur le sort des valis et metessarifs de province empêchés par les nationalistes de rejoindre leurs postes respectifs et qui continuent à émarger au budget de l'Etat.

— Le gouvernement a donné ordre aux autorités de Tchataldja de procéder à la restitution à son légitime propriétaire d'un terrain situé dans les parages de Tchekmedjé et acheté arbitrairement par Enver pour une somme de 1600 livres turques.

— Dix-mille Américains quitteront le 22 mai New-York pour l'Europe. La plupart visiteront les champs de bataille.

Vers une Russie démocratique

Le *Daily Telegraph* donne les détails suivants sur la résolution prise par Lénine d'établir en Russie un régime réellement démocratique :

Lénine a, d'accord avec Trotzky et Pscisowski, le commissaire pour les affaires intérieures et chef de la commission extraordinaire » décidé d'établir un régime démocratique malgré l'opposition du parti extrémiste dont le leader est Bukharine. Ils ont déjà entrepris diverses réformes. Les pouvoirs donnés à la « commission extraordinaire » lui ont été retirés. Lénine et ses partisans ont dans leur programme adopté la liberté du commerce et la reconnaissance du droit de propriété.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du samedi 12 juin

Cinéma-Amph. — **PÉRA**
La peine du Talion et Un joli Monsieur.
« **Luxembourg.** — Za-la-Mort
« **Palace.** — Un crime à l'Opéra
« **Eclair.** — Angoisse de Satan
« **Orientaux.** — La femme aux yeux d'or III.
« **Etoile.** — Paris Mystérieux
« **Cosmograph.** — Les vampires

Marie Tudor

au Ciné Luxembourg
C'est lundi 14 juin que commencera au Ciné Luxembourg, la projection de *Marie Tudor*, la puissante tragédie historique de Victor Hugo, tournée à la perfection par la maison Pathé. Le film est coloré, il obtiendra ici, vu la puissance et la beauté de l'œuvre, un succès sans précédent.

Voici en deux mots le sujet : « La reine Marie a pour amant l'Italien Fabiano que les seigneurs anglais cherchent à renverser, de concert avec Simon Renard, envoyé de Philippe II d'Espagne. Fabiano a pour maîtresse une fille du peuple, Jane, recueillie et élevée par l'ouvrier ciseleur Gilbert, qui se propose de l'épouser, Fabiano a séduit cette jeune fille parce qu'il sait qu'elle est l'héritière des Talbot. Gilbert n'a plus désormais qu'une pensée : se venger de Fabiano. Il sera l'instrument de Simon Renard, de la reine elle-même, qui ne tarde pas à connaître l'infidélité de son amant... Gilbert se laisse accuser

d'une tentative d'assassinat sur la reine et dénonce comme son complice Fabiano, qui est condamné à mort. Mais Marie aime encore son favori : elle ne veut plus qu'il meure. Comme son exécution est exigée par la foule révoltée, ce sera Gilbert qui convertit du voile noir des condamnés sera décapité à sa place. De son côté, Jane Talbot, qui n'aime plus que Gilbert, cherche à le faire évader. Tout le pathétique du troisième acte consiste dans l'incertitude où sont les deux femmes et le public lui-même, sur l'identité de l'homme que l'on conduit au supplice. Est-ce Gilbert ou Fabiano. La reine va faire suspendre l'exécution, quand trois coups de canon annoncent qu'elle est accomplie. Gilbert paraît. C'est que Fabiano est mort ; « Qui a osé ? » s'écrie la reine. « Moi », répond Simon Renard ; « J'ai sauvé la reine et l'Angleterre. »

Tous à Péra voudront voir cette merveille. 2468—2

Mercedes Brignonne dans Le crime de l'Opéra

La célèbre étoile Mercedes Brignonne obtiendra de nouveaux triomphes à partir de ce lundi 14 juin, au Ciné Palace où sera projeté le 2ème épisode (suite et fin) du *Crime de l'Opéra* le grand Ciné-roman d'amour et d'aventures.

Rappelons en deux mots le début du sujet : Un crime a été perpétré dans une loge de l'Opéra, au cours du spectacle. « Une personne a été assassinée. Le meurtrier, qui était masqué a pu échapper à la justice. On le cherche et... après nombre d'épisodes sensationnels et suggestifs on parvient enfin...

Mais rendez-vous à partir de ce lundi au Ciné-Palace où vous suivrez avec le plus vif intérêt la fin du *Crime de l'Opéra* 2

La femme aux yeux d'or aux Cinés Orientaux

Tous ceux qui se sont rendus jusqu'ici aux Cinés Orientaux pour admirer cette deuxième série de *Cinabar* sous-intitulée *La Femme aux Yeux d'Or*, grand film en plusieurs épisodes se feront un plaisir d'y retourner. Car, à partir de lundi 14 juin seront projetés les deux derniers épisodes (9 et 10e) qui ont pour titres *La lame sanglante* et *la mort du Vautour noir*. 2469—2

Garden Music-Hall

Jardin Municipal des Petits-Champs

Dir. : J. Lehmann

Aujourd'hui, 12 juin à 9 h. 30 du soir, réouverture de la Saison du Garden-Music-Hall sur la scène d'été du Jardin Municipal des Petits-Champs, grand spectacle de Variétés avec programme pour les familles.

Au Ciné Etoile

actuellement grand succès du 3me épisode en 4 parties de

Paris-Mystérieux

(La Louve)

Ce drame sensationnel tiré du célèbre roman d'Eng. Sue : *Les Mystères de Paris*.

Dans les actualités Gaumont à relever entre autres : *Le Salon des industries de luxe* aux Tuileries ; Les obsèques d'Henri Colson ; Les élégances matinales au bois ; (Robes serge bleu, manchon Kimono ; tailleurs de printemps, coupe masculine) etc. ; *La foire de Paris* et

Les fêtes de Jeanne d'Arc à Orléans

Comme on le voit c'est là un programme fait pour contenter les plus difficiles.

JARDIN DU TAXIM

Grand Cirque Proserp & Roussière

Samedi 12 juin

Le plus grand attraction du Monde

Canadien George

Le Célèbre Sportsman

Supporte sur son corps une automobile de 40 H.P. avec 8 personnes.

Le plus grand succès du XXme Siècle

Crédit Lyonnais

La direction du Crédit Lyonnais signale à l'attention de sa clientèle la souscription aux obligations à lots 5 0/10 du Crédit National pour la réparation des dommages de guerre.

Cette seconde tranche de 4 milliards de francs est appelée à un succès considérable.

Le vote récent par les Chambres françaises d'un programme d'impôts qui couvrent les dépenses du budget ordinaire, les restrictions aux importations, l'accroissement constant des exportations, enfin les accords financiers interalliés en préparation, assurent au change français des perspectives d'amélioration rapides sur toutes les places du monde.

Il n'est pas inutile de rappeler que la première tranche d'obligation du Crédit National, émise en décembre 1919 a été couverte en quelques heures et que les banques ont fermé leurs guichets le jour même. Elles ont toujours fait prime sur le prix d'émission qui était de 495 francs. 2150—8

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Les clauses financières du traité de paix

Du Peyam-Sabah :

La politique financière des Puissances vis-à-vis de la Turquie peut se résumer ainsi : obtenir le paiement de la dette et permettre au débiteur de faire ce paiement. En théorie, ce principe est bon. On ne réclame pas d'indemnités de notre gouvernement ; en cas de réclamation même nous ne sommes pas en état de les payer, puisque nous avons perdu la majorité de notre territoire. Mais, en réalité, nous assumons le paiement de deux grandes dettes : 1° les Alliés constituent en vertu des dispositions du traité, une commission à laquelle ils confient toutes les affaires financières de notre Etat. Cette commission aura un pouvoir supérieur à notre Assemblée nationale, en d'autres termes, elle formera un gouvernement au-dessus de notre gouvernement. C'est nous autres qui allons payer les dépenses nécessaires pour un pareil organisme. 2° Les dépenses nécessitées par l'entretien des territoires occupés par les forces alliées depuis la conclusion de l'armistice, dépenses qui vont en augmentant par suite de l'opiniâtreté stupide des rebelles d'Anatolie. L'application du traité obligera sans doute les Alliés à renforcer le contingent de leurs troupes. C'est toujours nous autres qui pâtiront de cette situation.

Ces dettes sont de nature à nous faire regretter les indemnités.

Les dettes d'ordre secondaire sont celles qui concernent les pertes subies par les ressortissants des puissances alliées. Qui sait ce que nous paierons comme indemnités de ce chef ? Ces réflexions ne peuvent nous faire oublier les têtes de linotte, qui apprécient et approuvent encore notre participation à la guerre. Est-ce tout ? Non, nous devons encore payer les dettes que nous avons contractées avant et durant la guerre générale, par exemple celles se rapportant à la Dette publique. Les couvertures de l'emprunt intérieur ont été également saisies.

Voe Victis !...

Un délai de 15 jours

De l'Alemard :

Ce dernier délai de 15 jours est trop long pour la réponse que nous pourrions donner au traité de paix ; mais il est trop court pour les modifications à introduire dans le traité, il est même inutile.

La Conférence de la paix n'a pas songé lors de l'élaboration de ce document aux fluctuations politiques qui en résulteraient dans la situation en Turquie. Cette situation change au jour le jour, elle ne manquera donc pas d'influencer le projet de traité en question.

La Turquie est tombée dans cet état par suite du caractère antinational des forces dites nationales.

Tant que dureront ces exécutions, ces massacres et abominations, il sera impossible non seulement de faire reconnaître nos droits par l'Europe, mais encore de lui les exposer.

Nous avons fait couler assez de sang jusqu'ici. Agissons désormais d'une façon plus logique !

Où en est la Grèce

De l'Illé :

Lorsqu'on parle de la Grèce il importe de ne pas oublier qu'il existe deux Grèces l'une impérialiste qui cherche à réaliser des conquêtes l'autre modérée qui aspire à son relèvement réel plutôt qu'à des conquêtes. Les hostilités entre les deux partis en cause apparaissent derrière les contestations de Constantin et de Venizelos. Le parti de l'opposition renforce son activité en voyant l'autre parti créer de grands succès à la Grèce par l'annexion de nouveaux territoires. Les discussions actuelles peuvent être considérées comme un avant-coureur des tempêtes futures. Qui sait quelles surprises nous réserve l'avenir ?

En réalité, les adversaires de Venizelos n'ont pas la majorité à la Chambre, mais ils se distinguent par leur qualité plutôt que par leur nombre.

Il existe une différence entre l'agrandissement et le renforcement. Si les personnes qu'aveuglent les ambitions de conquêtes ne peuvent l'apercevoir, les politiques modérés, eux, s'en rendent compte.

Peut-être y a-t-il parmi nous des gens qui sont d'avis que de pareilles complications doivent nous satisfaire. Il n'en doit pas être ainsi. Nous autres nous croyons en l'utilité du rôle de la Grèce dans l'équilibre balkanique et nous préférons que celle-ci poursuive une politique raisonnable plutôt qu'une politique susceptible de l'affaiblir.

PRESSE ARMENIENNE

Les frontières de l'Arménie et la presse turque

Du Yerguir :

Les six vilayets et (censuré) font partie intégrante de l'Arménie unie. Tous ces territoires sont arméniens au point de vue historique et ethnique ; ceci a été prouvé par les luttes que le peuple arménien a soutenues dix ans auparavant pour s'affranchir du joug des tyrans et pour rentrer en possession de son patrimoine ancestral. Il ne peut plus être question en principe de la violation de nos droits légitimes consacrés ; c'est une autre question si leur réalisation intégrale n'est pas considérée pour le moment comme possible.

Quant à Erzeroum en particulier, il est absolument faux que nous la réclamions uniquement pour des raisons stratégiques.

Le fait que nous prenons en considération ces raisons n'exclue pas nos droits historiques et ethniques sur toute cette province. Nous tenons à dire à cette occasion que notre nation n'est pas une nation conquérante ; elle n'a de tout temps eu que le culte du labeur pacifique et créateur. Si nous insistons sur la situation géographique de nos frontières lors de nos revendications, c'est parce que nous savons fort bien les dispositions agressives de nos voisins. C'est la paix de l'Orient et notre amour du travail qui nous poussent à prendre des mesures de précaution.

La situation des Arméniens d'Anatolie

Du Joghovourti-Tzain :

L'attitude des kémalistes vis-à-vis de nos frères se trouvant en Anatolie nous attriste et nous révolte. Le nombre des exécutions augmente tous les jours. Nous n'allons pas faire appel à la conscience de ce pays—(censuré)—conscience qui n'existe pas. Mais s'il existe encore des traces de raison chez les dirigeants d'Angora, elles auraient dû jusqu'ici les éclairer.

L'existence de l'Arménie par le traité turc obtenu sa consécration internationale. La Turquie—quel que soit le nom de son représentant—est obligée de signer le traité à une place au-dessous de celle du représentant de la République arménienne.

Toute l'éloquence des rédacteurs de l'Ikdam, toutes les menaces des fauves azerbaïdjanais et toutes les persécutions des Moustapha Kémal contre notre nation ne sauraient porter atteinte à l'existence de l'Arménie.

PRESSE GRECQUE

L'ajournement

Du Proia :

Nous avons déjà dit, et nous pensons aujourd'hui comme alors, que des modifications concernant des questions territoriales et la protection des minorités ne pourraient être accueillies et ne doivent pas être espérées.

Les dépêches récentes ont confirmé cette façon de voir.

D'ailleurs le désir de la Conférence de ne point remettre en discussion ces questions est très justifié puisque ce serait remettre tout le problème sur le tapis. Nous ne croyons pas que cela soit de l'intérêt de la Turquie étant donné que rien n'a été fait ici qui ait pu rendre la situation plus favorable.

Le voyage du grand-vézir s'il a pour but de faire modifier les clauses ci-dessus pourra inspirer quelques articles de journaux, mais n'apportera pas le résultat souhaité. Il pourra au contraire ébranler la situation du Cabinet de la sagesse duquel nous attendons la pacification du pays.

Avis Officiel

De la Préfecture de la ville :

Il a été remarqué que certains Minotiers, Négociants, Commissionnaires et Boulangers qui devaient présenter aux Bureaux de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville des feuilles de déclaration d'après l'Avis du 3 Juin, ne l'ont pas fait, par suite d'un malentendu, pensant que celles données à l'ex-Commissaire de Ravitaillement suffiraient.

Or, les anciennes feuilles de déclaration étant annulées par suite de la suppression du susdit Conseil, il est, de nouveau porté à la connaissance de tous les intéressés qu'ils sont obligés de présenter aux Bureaux de Ravitaillement de la Préfecture sis à l'ancien bâtiment du Conseil de Ravitaillement, jusqu'à lundi soir, le 14 courant, une nouvelle feuille de déclaration contenant :

1° L'espèce et qualité des céréales et farines en leur possession.

2° La quantité des farines en sacs et des céréales en kilos.

3° L'adresse des Dépôts, magasins ou autres lieux où se trouvent ces céréales et farines.

Ceux parmi eux qui ne présenteraient point dans le délai prévu les feuilles de déclaration ainsi que ceux qui en donneraient de fausses seront traduits devant la Cour Martiale et punis, d'après les dispositions du nouveau Décret.

Consople, le 10 Juin 1910.

(2471)

Jardin et Brasserie Muhurdar A KADIKEUY

Le centre le plus aristocratique, vue pittoresque sur la mer, propriété sans pareille tarif complet de consommation de premier choix.

A partir de Samedi 5 juin Grand orchestre. 2445

Profitons :

Cessions de boire du vin, car cet été, le MAGASIN FRANÇAIS nous fournit au même prix du Champagne.

352, RUE DE PÉRA, 352. Téléphone Péra 2081

Service à Domicile

Bon Ami

LE SAVON IDÉAL AMÉRICAIN

Pour les fenêtres, les ustensiles de cuisine, les boiserie peintes, la salle de bains, miroirs et verrières, articles de métal, souliers blancs, argenteries.

Vingt deux ans dans la place, il n'a pas encore gratté

DEMANDEZ-LE PARTOUT. — Prix en pièces de 20,10 et 5 Piastres

Seul Dépositaire : «AURORE» Galata-Sérai No 6 Péra

TÉLÉPHONE PÉRA 2169

C. PERVANIDIS & L. HAZAPIS

Ancienne maison C. Pervanidis. Fondée en 1892

GALATA HAVAN HAN, 51, LOCAL PATRIARCHE 3-4

Téléphone Péra 588. — Pour dépêches Perpis-Consople.

DÉPARTEMENT TAPIS

Vente en gros et en détail de TAPIS PERSANS

EXPERTISES SUR DEMANDE

2314

SECOND NOTARIAT DE PÉRA

GALATA EUMER ABID HAN

Toutes affaires et particulièrement les formalités relatives à la LOCATION et aux HABITATIONS y sont expédiées très rapidement.

THE

ORIENT TRANSPORT LIMITED

La plus puissante organisation de transports par camions automobiles de tout l'Orient.

CAMIONS et CAMIONNETTES spéciaux pour MARCHANDISES, pour

DÉMÉNAGEMENTS, pour transport de VOYAGEURS dans la Banlieue.

Location de Camions et camionnettes pour parties de plaisir

Direction de Transports Galata, Perchembè-Bazar Arslan Han

Téléphone Péra 478.

UNIONE CENTRALE MARITIMA

The International Insurance Co

A. I. D. A.

Unione Internazionale di Sicurtà

Società d'Assicurazioni contro l'incendio et pour transports maritimes

BRANCHE INCENDIE.—Assurent à des taux très avantageux toutes sortes de constructions, mobilier, marchandises, etc.

BRANCHE TRANSPORT.—Couvrent également dans de bonnes conditions les marchandises sur vapeurs, voiliers, et par voie terrestre, les corps de navires en général, les avances sur fret, le transport des valeurs par poste, etc., etc.

Agents Généraux : D. N. CARDIACOPOULOS & Co

GALATA, KARA-MOUSTAFA, KEUTCHÉOGLU HAN, 1er ÉTAGE

Sale of surplus British Government Property, Drugs and surgical Instruments

A large amount of Government Medicines and Surgical Instruments for disposal may be seen on any week day, between the hours of nine and eleven at No. 12 Base Depot of Medical Stores, HARBIE. These will be sold in lots, or separately according to the best offers received, and any such offers should be addressed to The Director of Medical Services, Army of the Black Sea.

The second lot of a large assortment includes :

1. Drugs.

Liquid Glucose, 200 lbs.

Liniment, Camphor, Meth. 500

Mist. Sennae Co. 500

Oleum Ricini 1000

Paraffin Durum. 50

Amylum Pulve. 1000

Liquor Strychninae Hydrochlor 50

Plumbi Oxidum. 50

Sodii Sulphas. 2000

Sodii Carb. Exsic. 500

2. Surgical Equipment. 500 pairs Rubber Operating Gloves; Aspirators Potain's; Politzer's Bags; Ether Inhalers; Enamel Bowls; Head Ice Bags; Water and Air Beds; Air Bellows; Waterproof cloth, 1000 yards; Air Pillows.

Docteur I. TRIGER

Directeur-Propriétaire

du «Sanatorium d'Odessa»

Traitement spécial des maladies

Vénériennes, Syphilitiques

et de la peau

Tous les procédés les plus modernes

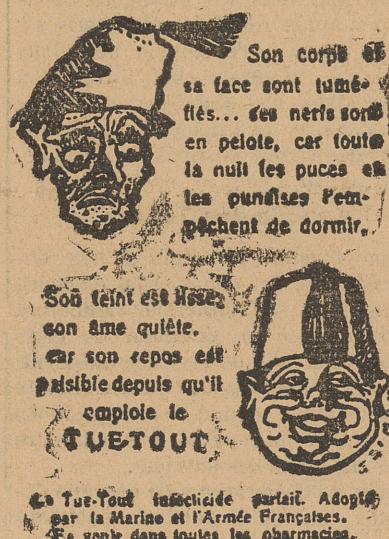
ANALYSES SPÉCIALES

CONSULTATIONS: de 11-1 et de 3-6h.

sauf les dimanches pour dames de 2-3

PER, place du Tunnel, rue Zumbul, 2

(Vis-à-vis du Tunnel)



LE PARADIS

JARDIN à BÉBEK

en face des bains de mer et à deux minutes de l'arrêt du tram: Vue splendide, fleurs, arbres fruitiers et emplacement convenable pour excursions.

Bière fraîche, mastic de Chio et service irréprochable sont les éléments de succès de ce sanatorium idéal.

«EXPRESS»

Maison de Transports

L. Inselberg & Fils

Quais de Galata Cité Phatrio 68

TÉLÉPHONE : Péra 1470

Transport de et

pour tous les pays

Débarquement

Débarquement

Embarquement

Transports locaux

Agence Maritime

Gérant responsable : DIEMIL SIOUFFI



PRENEZ GARDE!

Vous risquez votre santé en vous dressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HYGIÈNE en caoutchouc-soie indéchirable allez directement au seul dépôt spécial de moyens de préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

J. ROUSSEL

PÉRA, Place du Tunnel, No 10

Demandez le catalogue illustré gratuit

Alphasol

Le désinfectant, antiseptique, microbicide et assainissant idéal.

Heureuse et précieuse

acquisition de la science

ALPHASOL est le plus puissant Antiseptique sans être vénéneux (sa toxicité existant chez d'autres) et par cela préféré par toutes les sommités médicales de l'Europe.

ALPHASOL tue en quelques minutes tous les Micro-Organismes, n'irrite pas la peau, ni les plaies, son odeur n'est pas désagréable et malgré sa force microbicide puissante, ne nuit pas à l'Organisme Humain. Plusieurs attestations de sommités médicales, de Bactériologues et Chimistes de l'Europe et de notre ville.

Dans sa forme l'HYGIENOL, indispensable pour la toilette intime de la femme.

ALPHASOL, utile dans les pansements, désinfection de chambre et de tout objet à l'usage de malade. Indispensable dans toute famille. Il est appelé à détrôner tous les autres Antiseptiques en emploi jusqu'à ce jour.

Demandez partout l'Alphasol et l'Hygiénol à base d'Alphasol

En vente dans toutes les Pharmacies

Dépôt Central: Galata, Monmhané,

Ancien Lloyd Han No 52.

SOCIÉTÉ

Suisse d'Exportation

Grand arrivage de marchandises

en Transit et pour la Ville

articles en caoutchouc

PRODUITS pharmaceutiques

Couleurs sèches

etc., etc., etc.

PRIX TRES AVANTAGEUX

BUREAU: Dilis Zadé Han

Stamboul No 28

Tél. St. 2773.

Avis

De la préfecture de la ville :

La construction du Han donnant sur trois rues, sur l'ancien terrain de la Bourse sis à Karakeuy ainsi que celle des 17 magasins à un étage sur la route de Fermejdjiler avec les hangars montés sur des poutres et le parquet en béton du nouveau Han, à construire ayant été mise en adjudication, les intéressés doivent s'adresser le 14 juin 1920 jusqu'à cinq heures du soir à la direction du service technique pour prendre connaissance des projets, des cahiers de charge et d'autres pièces y relatives. (3)

Avis

De la direction de l'intendance de la préfecture de la ville :

L'achat d'un stock de 8 à 9,000 kilos de benzine ayant été mis en adjudication ; l'adjudication provisoire a été fixée au 16 juin et l'adjudication définitive au 23 juin. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance.

De la direction de l'intendance de la préfecture :

300 bidons vides de benzine et 70 caisses vides de benzine seront vendus au dépôt central de l'intendance sis à Ste Sophie. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance.

Machine à écrire «Hammond» toute neuve avec clavier anglais et grec à échanger contre machine avec clavier anglais et en parfait état. S'adresser : Standard Commercial, Voivoda 2, Galata. (2490-2)

Vente aux enchères publiques

(Pour cause de départ)

Dimanche prochain 13 juin 1920, à 10 heures du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier appartenant à Mme Helgouche et se trouvant dans la maison sis à

Péra, Rue Imam, No 20 consistant en un fourneau laqué, salle à manger complète, chambres à coucher avec lits en bronze, miroirs, vases de Chine et de Japon, rideaux, tableaux à l'huile, coutellerie, étagères, tapis persans, chaises, lavabos, buffet, tables, porte-manteaux, garde-robes, batterie de cuisine, etc.

Un Piano allemand

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 2 1/2 o/o en sus pour frais de crieur.

Constantinople, le 8 juin 1920.

Haik Karacachian et Const. Dimi triadis Rue Pancaldi No. 2.

Vente aux enchères publiques

Dimanche prochain 13 juin 1920 à 10 heures du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier appartenant à M. le Docteur Nicanor, et se trouvant dans sa maison sis à

Pancaldi rue Hamam No72-25

(A côté du Bain turc)

Consistant en : Merveilleux salon complet, Rideaux en soie, Bureau ministre, fauteuil, Chaise, Vitrine, Armoire, Table pour salon, Statues, Console, Glace, Canapés, Buffet, Toile cirée, Lavabos, etc, etc.

Une chambre d'opération complète

La vente se fera au comptant

L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de municipalité.

Y. Portugal

Commissaire-Preneur

Grand Rue de Péra No 78

Buvez le Champagne

Dufin Fils & Co

Carte Blanche

Il est idéal et économique

Mousseux, pétillant, généreux, fortifiant il est appelé ici au plus grand avenir.

Pour la vente en gros s'adresser aux dépositaires :

C. VALPREDA e FIGLI

Galata, Dénir Han No 20

Détail à la :

Cooperativa di Consumo Italiana

Luigi Luzzatti, Péra

On vend aux Dépôts suivants :

Dépôt du ravitaillement à Bostandjik

Farine 8900 livres anglaises

Paill. 4070 »

Avoine 200 »

Dépôt du ravitaillement kilo 31 1/2

(Paulo)

Lard 1295 livres anglaises

arine (indienne